



Exposition itinérante - fiche technique

Titre

Between Shade and Darkness

Le sort des Juifs du Luxembourg de 1940 à 1945

Une exposition de

Musée national de la Résistance Esch-sur-Alzette (MnR) et
MemoShoah asbl asbl

Le Concept

L'exposition bilingue (Français / Allemand) se focalise sur le sort des membres des communautés juives du Luxembourg sous l'occupation nazie, en se concentrant sur deux phases de cette période tragique. La première partie retrace l'évacuation et l'expulsion des Juifs, la seconde relate leur déportation et leur extermination.

Le Contenu

Cette exposition, qui retrace le sort des Juifs du Luxembourg pendant la Seconde Guerre mondiale, visualise deux phases. La première dure de mai 1940 à octobre 1941 et correspond à la période d'expulsion des Juifs. L'objectif de l'occupant consiste alors à rendre le pays « *judenrein* », selon la terminologie nazie, et l'exil des Juifs s'inscrit parfaitement dans cette perspective. La seconde phase commence mi-octobre 1941 et rend compte de la déportation de centaines de victimes vers les ghettos et les camps de concentration et d'extermination en Europe centrale ou orientale. Sept convois de déportation quittent le Luxembourg de 1941 à 1943, transportant près de sept cents personnes de tous âges vers l'Est.

Deux personnes incarnent successivement ces deux phases et constituent le fil rouge de cette exposition : le rabbin Robert Serebrenik et Alfred Oppenheimer, qui deviennent malgré eux des acteurs centraux de cette période tourmentée. Robert Serebrenik se démène corps et âme pour accélérer l'émigration des Juifs dont la situation, déjà précaire, se détériore de jour en jour. Il continuera à œuvrer en faveur de ses coreligionnaires après son départ en 1941 et son arrivée aux

Etats-Unis. A la suite de la dissolution du Consistoire en 1942, Alfred Oppenheimer est chargé par l'occupant de diriger l' *Ältestenrat der Juden* , qui sert de courroie de transmission pour répercuter les ordres des nazis à ses coreligionnaires. Il effectuera cette tâche ingrate jusqu'au moment de sa propre déportation, en 1943.

Réalisation

Musée national de la Résistance d'Esch-sur-Alzette

Concept : Frank Schroeder ; Textes : Laurent Moysé ;

Travail graphique : Olivier Bouton

MemoShoah a.s.b.l. a réalisé la version itinérante de l'exposition

Langues

Français, Allemand

Support et dimensions

27 rollups

Dimensions des rollups : hauteur 200cm, largeur 120 cm, avec sac de transport

Poids

Environ 135 kg

Espace nécessaire

27*120 cm, avec la possibilité de poser les rollups dos contre dos

Illumination

Pas d'illumination prévue

Montage, démontage

Montage : 1 heure

Démontage : 1 heure

Transport

à charge de l'emprunteur

Valeur d'assurance

450 € par rollup, à charge de l'emprunteur

Frais

A convenir avec MemoShoah asbl

Contact

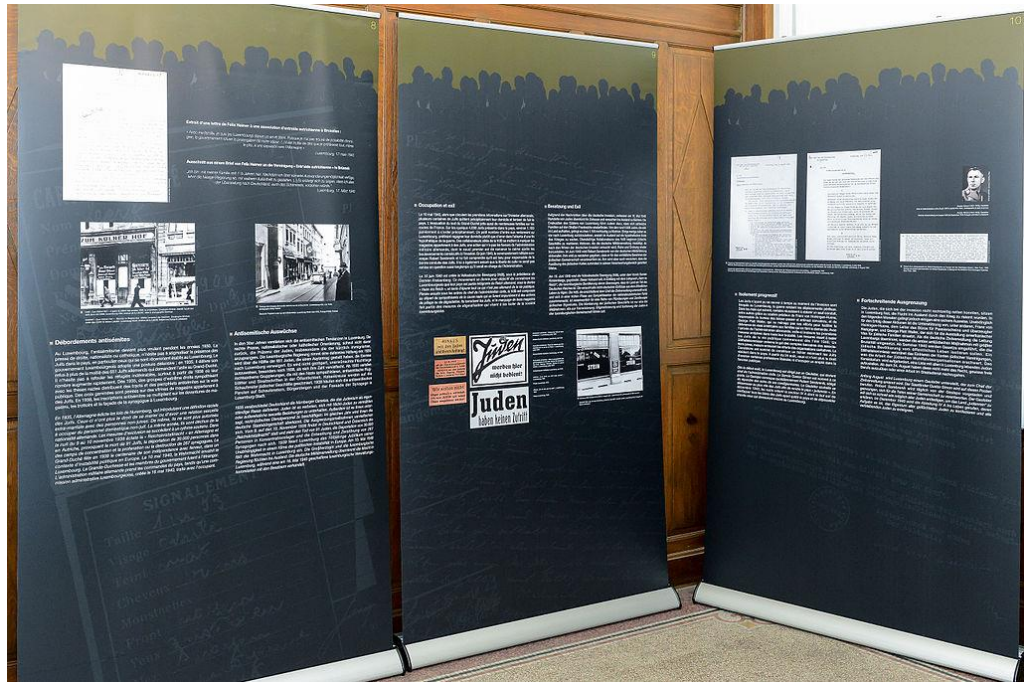
MemoShoah asbl

c/o Jim Goerres, tel (+352) 621 736 738; jim.goerres@education.lu

Musée national de la Résistance Esch-sur-Alzette
Place de la Résistance L- 4041 Esch-sur-Alzette

c/o Frank Schroeder; tel (+352) 2754 5995; frank.schroeder@villeesch.lu

Photos de l'exposition



Textes

Environ 300 mots par panneau

Exemple de texte :

Isolement progressif

Les Juifs n'ayant pu se sauver à temps au moment de l'invasion sont bloqués au Luxembourg, la guerre rendant les déplacements périlleux. Dans les mois qui suivent, certains réussissent à obtenir un sauf-conduit, entre autres grâce au soutien précieux de Franz von Hoiningen-Huene, responsable du bureau des laissez-passer et antinazi convaincu, et de George Platt Waller, qui ne ménage pas ses efforts pour faciliter la délivrance de visas américains aux familles qui en font la demande. Avec l'arrivée de l'administration allemande, celle-ci instaure les premières mesures antijuives dans toute leur brutalité. Les mesures visant à isoler les Juifs de la vie publique commencent dès l'été 1940. Un *Stillhaltekommissar* ordonne le gel des comptes bancaires des associations juives, mesure entravant les efforts des organisations caritatives. Le Consistoire est sommé de constituer un fichier recensant les Juifs résidant dans le pays. A partir du 24 août, ceux-ci n'ont plus le droit d'exercer certaines professions libérales ni d'occuper un emploi dans la fonction publique.

Dès le début août, le Luxembourg est dirigé par un Gauleiter, qui devient chef de l'administration civile. Le Sarrois Gustav Simon est nommé à ce poste. La Gestapo

convoque quotidiennement Robert Serebrenik, obligé de répondre des actes de ses coreligionnaires. Le Gauleiter souhaite se débarrasser au plus vite des Juifs afin de rendre le pays « *judenrein* ». En décembre 1940, les nazis créent la section IV A dont le but est de confisquer tous les biens des Juifs ayant quitté le pays et de déposséder ensuite ceux qui demeurent encore au Luxembourg.

Fuite et expulsion

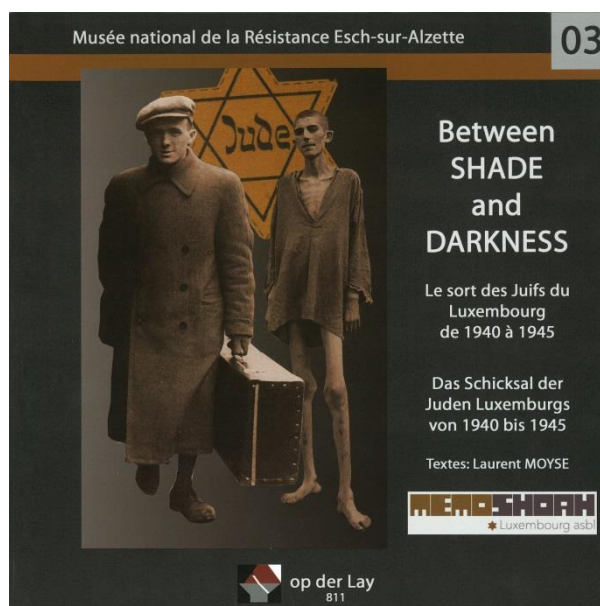
Devant la volonté des nazis de se débarrasser d'eux, les Juifs restés au Luxembourg tentent d'obtenir un visa qui leur permettrait de trouver un havre outre-Atlantique. Certains y arrivent non sans peine, d'autres n'ont ni les moyens financiers ni des membres de famille pouvant se porter garant en cas d'émigration vers l'Amérique. Robert Serebrenik crée à Lisbonne, avec l'appui d'Albert Nussbaum, une antenne luxembourgeoise du *Jewish Joint Distribution Committee*, œuvre de secours qui tente de faciliter l'émigration des Juifs hors d'Europe. Les premières semaines qui suivent l'invasion allemande du Grand-Duché, des transports de bus font passer clandestinement des familles juives en France, jusque dans la zone non occupée. Au total, plus de trois mille personnes réussissent à quitter le pays de mai 1940 à l'été 1941. Il ne reste ensuite qu'un peu plus de huit cents Juifs au Luxembourg, dont beaucoup sont âgés et malades.

Depuis sa prise de fonctions, le Gauleiter ne perd pas de temps pour accélérer le départ des Juifs. En septembre 1940, la Gestapo ordonne à Robert Serebrenik de les faire évacuer dans les deux semaines qui suivent, une entreprise irréalisable dans un délai aussi court. Le *Gauleiter* s'impatiente, et devant les difficultés de faire sortir tous les Juifs du pays, il décide de révoquer en mars 1941 le chef de la Gestapo à Luxembourg et de le remplacer. La Gestapo entrevoit en été 1941 de regrouper les personnes âgées et malades dans un sanatorium près de Coblenche et les personnes valides au camp de Hinzert, dans la région de Trèves. Ce projet sera finalement abandonné. En attendant, les premières sont regroupées dans deux maisons de retraite à Luxembourg.

Catalogue

« Between Shade and Darkness ».

Prix de vente par catalogue : 15 €



Editeur – Op der Lay 811

ISBN – 978-2-87967-188-8

Année de parution – 2013 (4^e édition : 2016)

Pages – 102

Format – 21*21cm

Reliure – Broché

Prix de vente – 15 Euro